

Le **bison** est un grand [bovidé](#); [ruminant](#) dont il existe deux espèces vivantes : celle d'[Amérique du Nord](#) ([Bison bison](#)) et celle d'[Europe](#) ([Bison bonasus](#)). La première vit essentiellement dans les grandes plaines nord-américaines tandis que la seconde est forestière.

Morphologie

- longueur du corps : 2 à 3,5 m
- longueur des cornes : latérales, 40 cm
- hauteur au garrot : 1,5 à 2 m
- poids adulte : 500-600 kg pour les femelles, 800-1100 kg pour les mâles.

Physiologie

- maturité sexuelle : 2 1/2
- gestation : 9 mois
- nombre de jeunes / portée : 1
- nombre de portées / an : 1, période de rut en juillet-août, mises-bas en avril-mai
- longévité plus de 20 ans

Régime alimentaire

Le bison est un herbivore

Histoire

Le bison était un animal essentiel pour de nombreuses cultures [amérindiennes](#). L'économie des Indiens des [Grandes Plaines](#) était largement basée sur la chasse de cet animal, qui vivait en immenses troupeaux itinérants. Avant l'arrivée des Européens en Amérique, on comptait encore 50 à 70 millions de bisons d'Amérique du Nord, vivant et migrant sur les plaines herbeuses du [Mexique](#) au [Canada](#). Ces troupeaux ont été décimé à la fin du [XIX](#)^e [siècle](#) au point de menacer la survie de l'espèce.

Les bisons ont failli être exterminés avec la conquête de l'Ouest et la construction du chemin de fer (vers 1870-1880). Un seul chasseur pouvait alors tuer plusieurs centaines de bisons par jour. L'un de ces chasseurs en aurait tué environ 20 000 à lui-seul et dans la décennie qui a suivi 1873, il y avait plusieurs centaines de ces chasseurs commerciaux, peut être plus d'un millier. Ces chasseurs travaillaient souvent en équipe de deux, suivis par de nombreux dépeceurs, convoyeurs et assistants payés pour recharger et entretenir les armes ou récupérer le plomb dans les cadavres, pour le refondre et en faire de nouvelles balles. Lors des meilleures chasses, ils devaient utiliser plusieurs fusils et parfois utiliser de l'eau ou les tremper dans la neige pour les refroidir plus vite.

À cette époque, le massacre des bisons fut une entreprise économique stratégiquement organisée et conduite à très grande échelle, pour trois grandes raisons :

- des raisons commerciales ;
Le commerce des [fourrures](#) (manteaux, tapis, peaux décoratives, etc.) et des [peaux](#) (ceintures, robes, etc.) était très actif, plus que celui de la [viande](#), souvent abandonnée sur le terrain. Une partie de la production était exportée vers l'Europe. On vendait aussi des [amendements](#) agricoles riches en [calcium](#) et oligo-éléments

(phosphore, potassium, etc.) produits en brûlant des squelettes de bisons tués par les chasseurs et abandonnés dans la prairie.

- des raisons de sécurité ;

Les bisons étaient abattus le long des voies ferrées parce qu'on craignait les collisions de bisons avec les locomotives et parce que des troupeaux importants de bisons pouvaient, en hiver, profiter des coupes rases faites dans les forêts pour faire passer les trains, risquant de bloquer certains trains des jours entiers.

- des raisons politiques ;

Faire disparaître les bisons, c'était affamer les tribus [amérindiennes](#) qui gênaient l'expansion coloniale et agricole dans ces régions, et les priver des peaux, tendons, os, etc. qui leurs étaient vitaux.

[Buffalo Bill](#) ([William Frederick Cody](#)) fut un des plus chasseurs blancs les plus réputés de bisons.

Cette chasse effrénée à la fin du [XIX^e siècle](#) , ajoutée aux épidémies de [brucellose](#) importée d'Europe, a failli mener à la disparition complète de cette espèce ; alors qu'aux débuts de la

[conquête de l'Ouest](#)

, on pouvait trouver des

[troupeaux](#)

de centaines de milliers de têtes (environ 50 millions), vers 1890-1900, il ne restait que 800 bisons environ. Alors que les grands troupeaux disparaissaient, des propositions visant à protéger les bisons ont été faites, entre autres par Cody, bien placé pour mesurer les impacts de la pression de chasse et de la

[surexploitation](#)

évidente de l'espèce (sans commune mesure avec la chasse que leur faisaient les indiens). Ces projets se sont heurtés à l'idée que faire disparaître le bison était un bon moyen de «[pacifier](#)»

les indiens des plaines qui entraient régulièrement, en guerre avec les États-Unis, et qui dépendaient totalement du bison pour leur mode de vie.

La destruction des bisons a été combattue par un grand nombre d'indiens des plaines, mais sans succès. Ces derniers n'ont pas pris part à la chasse commerciale du bison.

À la fin du [XIX^e siècle](#) , quelques femmes des classes moyennes se mobilisent contre le massacre des bisons : elles en appellent à une réaction pour sauver l'espèce, en publiant des articles et en interpellant les hommes politiques.

En 1905, « The American Bison Society » est créée, avec pour but de protéger les survivants, et d'en développer la population.

Il y a aujourd'hui 200 à 300 000 bisons, vivant dans des zoos, des parcs animaliers, des élevages privés (pour la viande) et des réserves naturelles (aux [États-Unis](#) et au [Canada](#)).

[Joomla SEO by AceSEF](#)